

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Mark MC KINNEY

Images bretonnes dans la presse illustrée parisienne au XIXe siècle

Au XIX^e siècle la bande dessinée et le dessin de presse parisiens ont contribué à fonder une tradition d'imagerie comique de la Bretagne et des Bretons. Dans sa bande dessinée *Voyage comique et pittoresque en Bretagne* (1859), Henri-Alfred Darjou (1832-1874) a caricaturé la région et ses habitants, transformant ainsi le pittoresque en comique (Denise Delouche, 1991). Si Léonce Petit (1839-1884) l'a vite suivi dans sa première eau-forte (*ibid.*), il convient toutefois de distinguer entre le regard externe de Darjou, un artiste parisien, et le regard interne de Petit, un Breton installé à Paris dans les années 1860 pour y devenir peintre. Alors que les deux artistes ont publié des dessins de presse et des bandes dessinées mettant en scène les Bretons d'une manière caricaturale et humoristique, l'œuvre de Petit témoigne souvent d'une grande proximité avec les habitants de sa province natale. Cette différence paraît dans une comparaison entre le *Voyage* de Darjou, une bande dessinée de Petit, « Le pardon de Saint-Gildas-des-Bois » (1866), et divers dessins de presse de celui-ci.

Bretagne-Bilder in den Pariser Illustrierten des 19. Jahrhunderts

Im 19. Jahrhundert haben Pariser Comics und Pressekarikaturen zur Herausbildung eines komischen Bilds von Bretonen und der Bretagne beigetragen. So hat Henri-Alfred Darjou (1832-1874) in seinem Comic *Voyage comique et pittoresque en Bretagne* („Eine komisch-pittoreske Bretagne-Reise“) die Gegend und ihre Bewohner in einer Weise karikiert, die das Pittoreske ins Komische wendet (Denise Delouche, 1991). Auch wenn Léonce Petit (1839-1884) gleich mit seiner ersten Radierung in Darjous Fußstapfen trat (*ibid.*), ist durchaus zu unterscheiden zwischen dem Blick

von außen des Pariser Künstlers Darjou und dem von innen des Bretonen Petit, der freilich in den 1860er Jahren nach Paris ging, um dort Maler zu werden. Auch wenn beide Künstler Comics und Pressezeichnungen veröffentlicht haben, in denen die Bretonen karikiert und humoristisch dargestellt werden, weist das Werk von Petit eine größere Nähe zu den Bewohnern seiner Heimat auf. Bei einem Vergleich der „Bretagne-Reise von Darjou“ mit dem Comic *Le pardon de Saint-Gildas-des-Bois* („Die Vergebung von Saint-Gildas-des-Bois“) und verschiedenen Pressezeichnungen von Petit tritt dieser Unterschied deutlich in Erscheinung.

Breton images in the illustrated press of Paris in the 19th century

In the 19th century, comics and press drawings helped to establish a tradition of comic imagery about Brittany and Bretons. In his comic book *Voyage comique et pittoresque en Bretagne* (1859), Henri-Alfred Darjou (1832-1874) caricatured the region and its inhabitants, thereby transforming the picturesque into the comic (Denise Delouche, 1991). While Léonce Petit (1839-1884) quickly followed Darjou's lead in his own first *eau-forte* (*ibid.*), one should nonetheless distinguish between the external view of Darjou, a Parisian artist, and the internal view of Petit, a Breton who settled in Paris in the 1860s to become a painter. Although it is true that the two artists published press drawings and comic strips representing Bretons in a manner both caricatural and humorous, the work of Petit often exhibits a great closeness to the inhabitants from the province of his birth. This difference appears through a comparison between the *Voyage* of Darjou and a comic strip by Petit, « *Le pardon de Saint-Gildas-des-Bois* » (1866), and various press drawings by the latter.

Laurent BIHL

Se moquer des « nègres » du Massif central.

La représentation satirique des Auvergnats à la fin du XIX^e siècle

La lecture d'Astérix nous a rendu familiers les dialogues humoristiques à base d'accents suintants, censés reproduire le vocable auvergnat et faire sourire de la communauté issue des alentours du Massif central. Au-delà d'un humour touchant les légendes des œuvres, il y a bien une iconographie discriminante envers le « bougnat », sur la longue durée, à travers l'univers satirique imprimé de la Belle Époque. Ces images railleuses abordent tour à tour l'hygiène, la pilosité, la dysmorphie, le caractère supposé arriéré des individus ciblés. Mais de surcroît, on est surpris de trouver une possible porosité avec la caricature de l'indigénat dans la France coloniale en cours de constitution. Un tel amalgame pose d'une façon originale le traitement graphique de

l'altérité, mais sous-tend d'autres hypothèses. L'Auvergnat est-il visé en particulier ou peut-on suggérer derrière lui un arsenal visuel visant à construire une rhétorique délétère contre un *lumpenprolétariat* issu de l'immigration rurale dans son ensemble ?

Die Verspottung der „Neger“ des Zentralmassivs. Zur satirischen Darstellung der Bewohner der Auvergne am Ende des 19. Jahrhunderts

Als Leser der Asterix-Geschichten kennen wir alle die besondere Sprechweise, die als typisch für die Bewohner der Auvergne gilt. Durch die Verschleifung der Zischlaute (von [s] zu [sch]) wird ein komischer Effekt erzielt, mit dem man sich über die Bewohner des Zentralmassivs lustig macht. Dies betrifft vor allem die Bild-Legenden; daneben gibt es aber auch eine dauerhafte bildliche Diskriminierung des „bognat“ in der satirischen Presse der Belle Époque. Diese Spottbilder thematisieren die Hygiene-Praktiken, die Behaarung, körperliche Fehlbildungen und die angebliche geistige Zurückgebliebenheit der Abgebildeten. Überraschenderweise lassen sich zudem gewisse Parallelen zur Darstellung der Eingeborenen im entstehenden französischen Kolonialreich feststellen. Eine derartige Vermengung verweist in ganz spezifischer Weise auf die graphische Darstellung des Andersseins und lässt auch andere Hypothesen erwägen. Sollte vielleicht gar nicht der Auvergne-Bewohner im Besonderen gemeint sein; zeichnet sich hier nicht vielmehr das visuelle Arsenal einer fatalen Rhetorik ab, die sich gegen ein Lumpenproletariat insgesamt richtet, das aus der Immigration aus ländlichen Gegenden hervorgegangen ist?

Making fun of the “negroes” of the Massif Central: The satirical representation of the Auvergnats at the end of the 19th century

Reading Asterix has made us familiar with the humorous dialogues based on oozing accents meant to reproduce the Auvergnat vocabulary, and make people smile at the community from the Massif Central region. Taking a longer-term view, the satirical imagery printed during the *Belle Époque* (as well as the humour in the captions) was also intended to discriminate against the “bognat”. These mocking images focus in turn on the hygiene, hairiness, dysmorphia, and supposedly backward nature of the individuals targeted. But what is more, it is surprising to find a possible overlap with the caricature of the *indigénat* in colonial France in the making. Such an amalgam is an original way of looking at the graphic treatment of otherness, but it also underlies other hypotheses. Was the Auvergnat specifically targeted, or was there a visual arsenal behind it, designed to construct a noxious rhetoric against the lumpenproletariat of rural immigration as a whole?

Barretinas en la torre de Babel. Miradas cruzadas sobre la identidad catalana en las caricaturas de Gedeón y ¡Cu-Cut! ante la aparición de la Lliga Regionalista (1898-1906)

La aparición del primer partido catalanista, la *Lliga Regionalista*, a inicios del siglo XX, era una amenaza para la visión centralista y unitarista de las élites políticas e intelectuales de la capital de España, acentuada por las consecuencias del « Desastre » de 1898. El popular semanario satírico madrileño *Gedeón* pintó a los primeros diputados catalanistas como peligrosos segadores que llegaban a Madrid, la Babel española, para amenazar la unidad de la nación; mientras que en la mordaz revista barcelonesa *¡Cu-Cut!*, afín a la *Lliga*, los mismos diputados pretendían regenerarla desde las regiones periféricas, especialmente desde Cataluña, autopercebida como la vanguardia de un Estado en decadencia. En ambos periódicos, la *barretina* destacaba como el sombrero característico de la cultura política catalanista. Problema o solución, el conflicto catalán estaba lleno de prejuicios, hostilidades e incomprensiones que se reflejaban en las caricaturas. Este texto se propone explorar las miradas cruzadas sobre la identidad catalana en las imágenes de las dos populares revistas satíricas en el periodo de gestación y consolidación de la *Lliga*.

Des barretinas dans la tour de Babel. Regards croisés sur l'identité catalane dans les caricatures de Gedeón et ¡Cu-Cut! face à l'apparition de la Lliga Regionalista (1898-1906)

À l'aube du XX^e siècle, l'apparition du premier parti catalaniste, la *Lliga Regionalista*, menace la vision centraliste et unitaire de l'État espagnol promue par les élites politiques et intellectuelles de la capitale, accentuée par les conséquences du « Désastre » de 1898. Le populaire hebdomadaire satirique madrilène *Gedeón* dépeint les premiers députés catalanistes comme de dangereux vandales débarquant à Madrid, la Babel espagnole, pour menacer l'unité de la nation. Dans le même temps, dans les pages de la cinglante revue barcelonaise *¡Cu-Cut!*, proche de la *Lliga*, les mêmes députés prétendent régénérer la nation depuis les régions périphériques, en particulier la Catalogne, qui se considère comme l'avant-garde de la renaissance d'un État décadent. Dans les deux périodiques, la *barretina*, couvre-chef traditionnel des paysans catalans, est utilisée comme symbole de la culture politique locale. Qu'il soit perçu comme un problème ou une solution dans la crise traversée par la nation espagnole, le conflit catalan est nourri de préjugés, rivalités et incompréhensions mutuelles qui se reflètent dans les caricatures. Cet article explore les regards croisés sur l'identité catalane dans les images publiées par ces deux revues satiriques populaires pendant la période de gestation et de consolidation de la *Lliga*.

Barretinas in Babel. Entgegengesetzte Blicke auf die katalanische Identität in den Karikaturen der Satire-Zeitschriften Gedeon und ¡Cu-Cut! im Kontext der Entstehung der Lliga Regionalista (1898-1906)

Die Entstehung der *Lliga Regionalista*, der ersten katalanistischen Partei, stellt zu Beginn des 20. Jahrhunderts die Idee eines zentralistischen und einheitlichen spanischen Staates in Frage, wie sie von den politischen und intellektuellen Eliten der Hauptstadt vertreten wird. Verstärkt wird dies noch durch die Folgen des „Desastre“, der „Katastrophe“ von 1898. Die in Madrid erscheinende weit verbreitete satirische Wochenzeitung *Gedeon* stellt die ersten katalanistischen Abgeordneten als gefährliche Vandalen dar, deren Auftreten in Madrid, dem spanischen Babel, die Einheit der Nation bedroht. Gleichzeitig zeigt die der *Lliga* nahestehende, beißend scharfe Zeitschrift *¡Cu-Cut!* ebendiese Abgeordneten als Erneuerer der Nation von der Peripherie her, insbesondere von Katalonien, das sich als Avantgarde der Wiedergeburt eines Staats im Niedergang versteht. In beiden Zeitschriften wird die *barretina*, die traditionelle Kopfbedeckung der katalanischen Bauern, als Symbol für die politische Kultur der Region verstanden. Unabhängig davon, ob man den Katalonien-Konflikt als das Problem oder aber als die Lösung der Krise der spanischen Nation betrachtet, verweist seine Darstellung in Karikaturen auf eine Fülle von Vorurteilen, Rivalitäten und die Unfähigkeit zu gegenseitigem Verständnis. Dieser Beitrag geht den sich kreuzenden gegensätzlichen Blicken auf die katalanische Identität nach, wie sie sich in den Bildern dieser beiden Satire-Zeitschriften in der Zeit der Entstehung und Konsolidierung der *Lliga* widerspiegeln.

Barretinas in the Tower of Babel. Crossed perspectives on Catalan identity in the caricatures of Gedeón and ¡Cu-Cut!, faced with the appearance of the Lliga Regionalista (1898-1906)

At the dawn of the 20th century, the appearance of the first Catalanist party, the *Lliga Regionalista* threatened the centralist and unitary vision of the Spanish state promoted by the political and intellectual elites of the capital. This was accentuated by the consequences of the “Disaster” of 1898 (the Spanish-American War and the loss of empire). The popular Madrid satirical weekly *Gedeón* depicted the first Catalanist deputies as dangerous vandals arriving in Madrid – the Spanish Babel – to threaten the unity of the nation. At the same time, in the pages of the scathing Barcelona magazine *¡Cu-Cut!* – closely connected to the *Lliga* – the same deputies claim to regenerate the nation from the peripheral regions, in particular Catalonia, which considers itself the vanguard of the rebirth of a decadent state. In both periodicals, the *barretina* – the traditional headgear of Catalan peasants – is used as a symbol of local political culture. Whether perceived as a problem or a solution to the crisis experienced by the Spanish nation, the Catalan conflict is fuelled by prejudices, rivalries, and mutual incomprehensions, which are reflected in the caricatures. This article explores the different perspectives on Catalan identity in the images published by these two popular, satirical magazines during the period of the birth and consolidation of the *Lliga*.

Confronter les identités régionales : Bourvil le Normand et Fernandel le Provençal dans *La Cuisine au beurre* (Gilles Grangier 1963)

La Cuisine au beurre se présente comme la rencontre au sommet de Bourvil et de Fernandel, deux stars qui sont également l'incarnation de deux régions, en jouant sur la confrontation des ethnotypes normand et provençal. La caricature repose sur des marqueurs culturels déjà installés (les différences culinaires) ou purement cinématographiques (les différences entre Bourvil et Fernandel), qui localisent l'humour non pas uniquement dans l'amplification des traits typiques de ces deux régions, mais dans l'exagération de leur opposition. L'enjeu de cet article est de mesurer ce que crée cette friction des types régionaux ainsi caricaturés. Nous cherchons à montrer que cette confrontation des identités régionales se construit sur deux paradoxes majeurs : d'une part la production d'une vision dualiste du territoire est une manière d'en formaliser l'unité ; d'autre part la valorisation de points d'entente entre les régions conduit à en favoriser l'une aux dépens de l'autre (plutôt en faveur du type provençal), en fonction de préférences idéologiques.

Regionale Identitäten gegenüberstellen: Bourvil, der Normanne, und Fernandel, der Provenzale, in *La Cuisine au Beurre* (Gilles Grangier 1963)

La Cuisine au Beurre präsentiert sich als Gipfeltreffen von Bourvil und Fernandel, zwei Stars, die auch zwei Regionen verkörpern, und spielt mit der Konfrontation des normannischen und provenzalischen Ethnotyps. Die Karikatur beruht auf bereits installierten kulturellen Markern (die kulinarischen Unterschiede) oder auf den in Filmen charakterisierten Persönlichkeiten (die Unterschiede zwischen Bourvil und Fernandel), die den Humor nicht nur in der Verstärkung der typischen Merkmale dieser beiden Regionen, sondern in ihrer Übertreibung erzeugen. Es geht darum, zu ermitteln, was diese Gegenüberstellung der so karikierten regionalen Identitäten bewirkt. Wir versuchen zu zeigen, dass diese Konfrontation zweier regionaler Identitäten auf zwei großen Paradoxien beruht: einerseits ist die Produktion einer dualistischen Vorstellung des Territoriums eine Art, dessen Einheit zu formalisieren, andererseits führt die Aufwertung von Übereinstimmungen zwischen den Regionen dazu, die eine auf Kosten der anderen zu bevorzugen (eher zugunsten des provenzalischen Typs), je nach ideologischen Vorlieben.

Confronting regional identities: Bourvil the Norman and Fernandel the Provençal in Gilles Grangier's *La Cuisine au Beurre* (1963)

La Cuisine au beurre presents the climactic meeting of Bourvil (André Colombey) and Fernandel (Fernand Jouvin), two stars who are also the embodiment of two regions, playing on the confrontation of the Norman and Provençal ethnotypes. The caricature is based on already-established cultural markers (culinary differences) as well as purely cinematic ones (the differences between Bourvil and Fernandel), which locate the humour not just in the amplification of the typical characteristics of these two regions, but in the exaggeration of their opposition. The aim of this article is to measure the impact of this friction between the regional types caricatured in this way. We seek to show that this confrontation of regional identities is built on two major paradoxes: on the one hand, the production of a dualistic vision of the territory is a way of formalising its unity; on the other, the promotion of points of agreement between the regions leads to one being favoured at the expense of the other (rather in favour of the Provençal type), according to ideological preferences.

Alain DELIGNE

Le Clampin libéré

J'aimerais présenter *Le Clampin libéré*, comme exemple d'une presse dite « régionale », les guillemets étant là pour signaler le fantasme d'une puissante France centralisée. Ce mensuel du Nord et du Pas-de-Calais, qui a vu son dernier numéro paraître en juin 1977, est né en 1973 à l'IRCAM, dans les murs de la « catho » (Faculté catholique) de Lille. C'était, comme on disait à l'époque, un journal de contre-information. Son mérite principal, pour nous qui nous nous intéressons à l'image satirique, est d'être l'un des journaux régionaux les plus illustrés de l'époque en France. Neuf fois sur dix, la une était dessinée, et parfois par Reiser ou Cabu. C'est dire l'esprit anarchisant de ce mensuel.

En tant que Chti et ayant connu certains des collaborateurs, j'ai été parfois amené à réduire la distance critique pour venir témoigner. Aspect personnel, qui reparait à la fin de l'article, car durant mon service militaire en 1975-1976 en Sarre allemande, j'ai été amené, dans le même esprit, à collaborer à une feuille clandestine antimilitariste, *Le Sort du con*, reflet du *Son du cor*, le journal officiel des Chasseurs alpins de la caserne de Saaburg.

Le clampin libéré

Ich möchte *Le Clampin libéré* als Beispiel für eine sogenannte „Regionalpresse“ vorstellen, wobei die Anführungszeichen auf die Fantasiestellung eines mächtigen, zentralisierten Frankreichs hinweisen sollen. Diese Monatszeitschrift für die Départements Norden-Pas-de-Calais, deren letzte Ausgabe im Juni 1977 erschien, wurde 1973 am IRCAM, in den Mauern der „catho“ (katholische Fakultät) in Lille, gegründet. Sie war, wie man damals sagte, eine Zeitschrift der Gegeninformation. Ihr Hauptverdienst für uns, die wir uns für satirische Bilder interessieren, besteht darin, dass sie eine der am stärksten illustrierten Regionalzeitschriften der damaligen Zeit in Frankreich war. In neun von zehn Fällen war die Titelseite gezeichnet, und zwar manchmal von Reiser oder Cabu. Das zeigt den anarchistischen Geist dieser Monatszeitschrift.

Als Chti, der einige der Mitarbeiter kannte, habe ich manchmal die kritische Distanz verringern müssen, um als Zeuge auftreten zu können. Ein persönlicher Aspekt, der am Ende des Artikels noch einmal auftaucht. Während meines Militärdienstes 1975-1976 im deutschen Saarland aus demselben Geist heraus habe ich an einer antimilitaristischen Untergrundzeitung mitgearbeitet: *Le Sort du con*, reflet du *Son du cor*, das offizielle Journal der Kaserne der Alpenjäger in Saarburg.

Le Clampin libéré

This paper presents *Le Clampin libéré* as an example of a so-called “regional” publication; the quotation marks being used to signal the fantasy of a powerful, centralized France. This monthly from the Nord and Pas-de-Calais, which saw its final issue published in June 1977, was born in 1973 at IRCAM (*Institut de recherche et coordination acoustique/musique*), within the walls of the “catho” (Catholic Faculty) of Lille. It was, as was said at the time, a counter-information newspaper. Its main merit, for those who are interested in satirical images, is that it is one of the most heavily-illustrated regional newspapers of the time in France. Nine times out of ten, the front page was drawn, and sometimes by Jean-Marc Reiser or Jean Maurice Jule “Cabu” Cabut. This shows the anarchist spirit of this monthly.

As a *Ch'ti* myself, and having known some of the collaborators personally, I have sometimes had to reduce the critical distance in order to testify regarding its activities. These personal aspects of the *Clampin libéré* story (which reappears at the end of this article), relate to the period of my military service in 1975-1976 in the occupied German Saarland, where and when I was led, in the same spirit, to collaborate in an antimilitarist clandestine sheet, *Le Sort du con* – a parody of the *Son du cor*, the official newspaper of the Chasseurs alpins of the Saarburg barracks.

La représentation de la dualité national-local dans les journaux militants nationalistes : le cas du mouvement nationaliste corse

Cet article explore comment le journal nationaliste corse *U Ribombu* a mobilisé des caricatures pour illustrer la dualité national-local, en particulier l'opposition entre la Corse et la France. Il aborde la question suivante : Comment le nationalisme s'affirme-t-il par la caricature dans un cas local ? L'étude propose d'analyser des représentations anthropomorphiques et symboliques, telles que le Maure et Marianne, incarnant l'identité corse face à la domination française. Initialement, l'utilisation des images par le journal était au cœur de son agenda nationaliste, favorisant le récit de la résistance. Cependant, à mesure que les divisions internes au sein du mouvement nationaliste se sont intensifiées et que le mouvement s'est institutionnalisé, *U Ribombu* a progressivement modifié son orientation. Le journal s'est éloigné des caricatures pour adopter une présentation plus moderne du magazine, mettant l'accent sur les enjeux partisans plutôt que sur les préoccupations nationalistes plus larges.

Die Darstellung der national-lokalen Dualität in den militanten nationalistischen Zeitungen: der Fall der korsischen nationalistischen Bewegung

Dieser Artikel untersucht die Frage, wie die korsische nationalistische Zeitung *U Ribombu* Karikaturen mobilisiert hat, um die national-lokale Dualität zu illustrieren, insbesondere die Opposition zwischen Korsika und Frankreich. Er geht dabei folgender Frage nach: Wie behauptet sich der Nationalismus mit Hilfe der Karikatur in einem lokalen Fall? Die Untersuchung analysiert anthropomorphe und symbolische Darstellungen, wie den Mohren und die Marianne, die die korsische Identität gegenüber der französischen Dominanz darstellen. Ursprünglich war die Verwendung von Bildern durch die Zeitung ein zentraler Bestandteil ihres nationalistischen Anliegens und förderte die Berichte vom Widerstand. Als jedoch die internen Spaltungen innerhalb der nationalistischen Bewegung sich verstärkten und die Bewegung institutionalisiert wurde, veränderte *U Ribombu* allmählich seine Ausrichtung. Die Zeitung entfernte sich von Karikaturen und entschied sich für eine modernere Aufmachung des Magazins, wobei parteipolitische Themen gegenüber allgemeineren nationalistischen Anliegen in den Vordergrund gestellt wurden.

The Depiction of National-Local Duality in Nationalist Activist Newspapers: A Study of the Corsican Nationalist Movement

The article explores how the Corsican nationalist newspaper *U Ribombu* used caricatures to portray the national-local duality, specifically the opposition between Corsica and France. It engages with the question: How does nationalism assert itself via caricature at a local level? The paper analyzed anthropomorphic and symbolic representations – the Moor and Marianne – that embodied Corsican identity against French domination. Initially, the newspaper's use of imagery was central to its nationalist agenda, fostering the narrative of resistance. However, as internal divisions within the nationalist movement grew and became institutionalized, *U Ribombu* gradually shifted its focus. The newspaper moved away from caricatures toward a more modern presentation as a magazine, emphasizing partisan issues over broader nationalist concerns.

Claudio MELLANA & Dino ALOI

La Padanie : l'escroquerie d'une petite patrie inexistante.

Jusqu'au début des années 1990, l'Italie n'a pas connu de mouvements indépendantistes significatifs, à l'exception, entre 1956 et 1967, de ceux liés au terrorisme à matrice ethnolinguistique qui visaient à détacher un petit territoire limitrophe de l'Autriche, le Haut-Adige (Südtirol).

Au début de 1990, le parti Lega Nord (Ligue Nord) a été créé et est arrivé au gouvernement de l'Italie grâce à une série de facteurs favorables tels que l'enquête dite «Mani pulite» (Mains propres), qui a révélé le système corrompu des partis nationaux, et la capacité d'inventer l'existence d'une prétendue nation historique, la Padanie, à partir de slogans sécessionnistes, en utilisant le racisme le plus trivial ainsi que la démagogie et le populisme.. La fable d'une identité historique inexistante a été un puissant motif d'attraction pour l'électorat, même si la Ligue a souvent emprunté, avec ruse, d'autres voies. Les périodiques et les livres satiriques offrent un choix infini de caricatures, mais tout aussi vaste sera le choix d'études, de recherches et de publications sur le phénomène de la Ligue.

Padanien: Der Schwindel eines nicht existierenden kleinen Vaterlandes

Bis Anfang der 1990er Jahre gab es in Italien keine nennenswerten Unabhängigkeitsbewegungen, mit Ausnahme der zwischen 1956 und 1967 mit dem

ethnolinguistisch motivierten Terrorismus verbundenen Bewegungen, die auf die Loslösung eines kleinen, an Österreich angrenzenden Gebiets, Südtirol, abzielten. Anfang 1990 wurde die Partei Lega Nord (Lega Nord) gegründet, die dank einer Reihe von günstigen Faktoren, wie der sogenannten „Mani pulite“-Untersuchung (Saubere Hände), die das korrupte System der nationalen Parteien aufdeckte, und der Fähigkeit, die Existenz einer angeblich historischen Nation, Padanien, anhand von secessionistischen Slogans zu erfinden, sowie der Demagogie und des Populismus zu bedienen, bis in die Regierung Italiens gelangte und sich dabei des trivialsten Rassismus bediente. Das Märchen von einer nicht vorhandenen historischen Identität war ein starkes Motiv, um Wähler anzuziehen, auch wenn die Lega oftmals trickreich andere Wege beschritt. Satirische Zeitschriften und Bücher werden eine unendliche Auswahl an Karikaturen bieten, aber ebenso groß wird die Auswahl an Studien, Forschungen und Veröffentlichungen über das Phänomen der Lega sein.

Padania: The fraud of a small non-existent homeland

Until the early 1990s, there were no significant independence movements in Italy, with the exception – between 1956 and 1967 – of those that aimed to detach a small territory bordering Austria, Alto Adige (Südtirol), and which were linked to terrorism with an ethnolinguistic matrix.

At the beginning of 1990, the Lega Nord (Northern League) party was created and, thanks to a series of favourable factors (such as the so-called ‘*Mani pulite*’ (Clean Hands) investigation, which revealed the corrupt national party system), and the ability to invent the existence of a supposedly historical nation, Padania, as well as via secessionist slogans, and by using the most trivial racism as well as demagoguery and populism, the party entered the government of Italy in coalition. The fable of a non-existent historical identity has been a powerful attraction for the electorate, even if the Lega has often cunningly taken other routes as well. Periodicals and satirical books offer an infinite choice of caricatures, but just as vast is the choice of studies, research, and publications on the phenomenon of the Lega.

Christophe COSKER

Construction et déconstruction de l'identité à Mayotte en bande dessinée

Le concept d'« identité mahoraise » est à la fois politique et polémique. Le but du présent article est d'analyser la construction de l'identité mahoraise dans la littérature en estampes. Dans cette perspective, on commencera par étudier la façon dont la dernière bande dessinée de Nassur Attoumani défend et illustre l'identité mahoraise à la façon

d'une histoire officielle. Nous verrons ensuite la façon dont un dessinateur comme Cyrille Le Corre joue avec les stéréotypes de représentation de l'identité mahoraise avant d'envisager, en dernier ressort, le dessin le plus satirique de l'identité mahoraise, à savoir celui de Vincent Liétar.

Konstruktion und Dekonstruktion der Identität auf Mayotte im Comic

Der Begriff einer « maorischen Identität » ist zugleich politisch und polemisch. Unser Artikel hat das Ziel, die Konstruktion der maorischen Identität in der Comic-Literatur. Wir studieren zunächst, wie der letzte Comic von Nassur Attoumani die maorische Identität verteidigt und illustriert in der Art einer offiziellen Geschichtsdarstellung. Danach werden wir sehen, wie der Zeichner Cyrille Le Corre mit den Stereotypen einer Repräsentation der maorischen Identität spielt. Zum Schluss wird die satirischste Zeichnung über die maorische Identität vorgestellt, welche von Vincent Liétar realisiert wurde.

Construction and Deconstruction of Identity in Mayotte through Comic Books

The concept of '*identité mahoraise*' [Mahorese identity] is at the same time both political and controversial. The aim of this article is to analyse how the island-department of Mayotte's identity is depicted in local comicstrips. To do so, I begin by studying the way in which Nassur Attoumani's last comicbook defends and illustrates Mayotte's identity from an official viewpoint. I then consider how the cartoonist Cyrille Le Corre plays with stereotypes about Mayotte, prior to commenting upon Vincent Liétar's drawings which are much more critical and satirical.

Yann SAMBUIS

Construire l'identité par le même : images virales et réinvention des identités régionales et urbaines en France au tournant des années 2010 et 2020

Au tournant des années 2010, les réseaux sociaux sont marqués par l'explosion du phénomène des mêmes. Ces montages associant des images génériques, photographies ou dessins, réutilisées à l'infini et associées à des textes sans cesse renouvelés à des fins politiques ou humoristiques, connaissent un essor massif qui leur confère progressivement le statut de langage visuel universel du web 2.0.

C'est dans ce contexte qu'apparaissent, à partir de 2018, des pages et groupes dédiés aux mêmes sur la France provinciale et les identités locales et régionales, dans le sillage de la page « Memes décentralisés pour provinciaux et francophones oubliés »,

créée en avril 2018 par le Grenoblois Gabriel Kaikati. En réutilisant les images virales diffusées à l'échelle mondiale ou nationale, les « mèmeurs » développent une satire visuelle centrée sur l'opposition Paris-Province qui réinvente les identités et stéréotypes associés aux régions françaises et aux métropoles provinciales. Emergent alors de nouvelles identités régionales et urbaines numériques et visuelles associant stéréotypes issus de la culture étudiante, terroir et célébrités ou clubs sportifs locaux.

La construction de ces identités régionales et locales numériques par le mème est explorée ici en suivant trois axes : l'émergence d'un langage commun, d'un modèle type de l'identité régionale fait d'éléments facilement identifiables ; les similitudes et différences entre ces nouvelles représentations et les identités et stéréotypes pré-existants ; l'adhésion massive à ces images qui aboutit à la transformation d'identités existantes ou, dans certains cas, à la construction de nouvelles identités. L'étude s'appuie sur un corpus de 52 images produites entre mai et juin 2022, qui détournent le mème de la Lofi Girl – personnage emblématique d'une chaîne Youtube diffusant de la musique électronique – pour caricaturer les habitants de villes et régions françaises.

Identitätskonstruktion durch Memes: Virale Bilder und die Neuschöpfung regionaler und urbaner Identitäten in Frankreich an der Wende der 2010er und 2020er Jahre

An der Wende der 2010er Jahre erlebten soziale Netzwerke eine Explosion des Memes-Phänomens. Diese Collagen, die generische Bilder—Fotografien oder Zeichnungen—unendlich wiederverwendeten und mit sich ständig erneuernden Texten zu politischen oder humoristischen Zwecken kombinierten, erlebten ein massives Wachstum, das ihnen nach und nach den Status einer universellen visuellen Sprache des Web 2.0 verlieh.

In diesem Kontext entstanden ab 2018 Seiten und Gruppen, die sich Memes über die Provinzen Frankreichs und lokale sowie regionale Identitäten widmeten. Dies geschah im Gefolge der Seite „Memes décentralisés pour provinciaux et francophones oubliés“, die im April 2018 von dem Grenobler Gabriel Kaikati geschaffen wurde. Durch die Wiederverwendung viraler Bilder, die weltweit oder national verbreitet wurden, entwickelten Meme-Schöpfer eine visuelle Satire, die sich auf den Gegensatz zwischen Paris und der Provinz konzentriert und die Identitäten und Stereotypen, die mit den französischen Regionen und den Provinzmetropolen verbunden sind, neu interpretiert. So entstehen neue digitale und visuelle regionale und urbane Identitäten, die Stereotypen aus der Studentenkultur, lokales Kulturgut sowie lokale Berühmtheiten oder Sportvereine miteinander verbinden.

Die Konstruktion dieser digitalen regionalen und lokalen Identitäten durch Memes wird hier entlang dreier Hauptachsen untersucht: das Aufkommen einer gemeinsamen Sprache und eines typischen Modells der regionalen Identität, das aus leicht erkennbaren Elementen besteht; die Ähnlichkeiten und Unterschiede zwischen diesen neuen Darstellungen und den vorbestehenden Identitäten und Stereotypen; sowie die massive Zustimmung zu diesen Bildern, die zur Transformation bestehender Identitäten oder in einigen Fällen zur Schaffung neuer Identitäten führt. Die Studie stützt sich auf

ein Korpus von 52 Bildern, die zwischen Mai und Juni 2022 produziert wurden und das Lofi-Girl-Meme—eine emblematische Figur eines YouTube-Kanals, der elektronische Musik sendet—verfremden, um die Einwohner französischer Städte und Regionen zu karikieren.

Constructing Identity through Memes: Viral Images and the Reinvention of Regional and Urban Identities in France at the Turn of the 2010s and 2020s

At the turn of the 2010s, social networks witnessed the explosion of the meme phenomenon. These creations, which combine generic image macros (photographs or drawings) endlessly reused and paired with ever-evolving text for political or humorous purposes, experienced massive growth, gradually establishing themselves as the universal visual language of Web 2.0.

In this context, starting in 2018, pages and groups dedicated to memes about provincial France and local and regional identities began to emerge, following the creation of the page “Memes décentralisés pour provinciaux et francophones oubliés” in April 2018 by Grenoble resident Gabriel Kaikati. By reusing viral images circulated globally or nationally, memers developed a visual satire focused on the Paris-Province divide, reinventing the identities and stereotypes associated with French regions and provincial cities. This gave rise to new digital and visual regional and urban identities that combine stereotypes derived from student culture, local traditions, and local celebrities or sports clubs.

The construction of these digital regional and local identities through memes is explored here along three main axes: the emergence of a common language and a typical model of regional identity made up of easily identifiable elements; the similarities and differences between these new representations and pre-existing identities and stereotypes; and the widespread adoption of these images, which leads to the transformation of existing identities or, in some cases, the creation of new ones. The study is based on a corpus of 52 images produced between May and June 2022, which repurpose the Lofi Girl meme (an emblematic character from a YouTube channel broadcasting electronic music) to caricature the inhabitants of French cities and regions.

Brigitte FRIANT-KESSLER

La cigogne et l'aigle : l'identité de l'Alsace du Reichsland à l'épreuve de la presse satirique locale (1900-1914)

La signature du traité de Francfort en 1871 a marqué le début de la période dite du Reichsland, durant laquelle l'Alsace (Haut-Rhin, Bas-Rhin) a connu des changements profonds de son identité culturelle, linguistique et sociale. On représentait le plus

souvent l'Alsace et sa petite sœur, la Lorraine, comme des jeunes filles tristes au travers d'une iconographie empreinte à la fois de pathos et d'esprit de revanche. Cet article porte sur les journaux satiriques qui publient des dessins de Hansi et de Henri Zislin dans la première décennie du siècle et qui expriment un fort ressentiment de la présence allemande. L'Alsace de Zislin se drape dans le rouge et blanc du drapeau régional et diffuse un discours profondément anti-germanique. En marge de ce conflit symbolisé par la cigogne et l'aigle, l'idée d'une alsacianité spécifique tente pourtant de trouver sa voie dans les cercles d'artistes, d'auteurs et d'intellectuels.

Der Storch und der Adler: Die Identität des Elsass als Reichsland und ihre Darstellung in der regionalen satirischen Presse (1900-1914)

Mit der Unterzeichnung des Frankfurter Friedensvertrags im Jahr 1871 begann die sogenannte Reichslandperiode, in der das Elsass (Haut-Rhin, Bas-Rhin) tiefgreifende Veränderungen seiner kulturellen, sprachlichen und sozialen Identität erfuhr. Das Elsass und seine kleine Schwester Lothringen wurden meist als traurige junge Mädchen dargestellt, und zwar durch eine Ikonografie, die sowohl von Pathos als auch von Rachegeanken geprägt war. Dieser Artikel befasst sich mit den satirischen Zeitungen, die im ersten Jahrzehnt des XX. Jahrhunderts Zeichnungen von Hansi und Henri Zislin abdruckten und in denen eine starke Abneigung gegen die deutsche Präsenz zum Ausdruck kam. Zislins Elsass hüllt sich in das Rot und Weiß der Regionalflagge und verbreitet eine zutiefst antideutsche Rhetorik. Dieser Konflikt, der durch den Storch und den Adler symbolisiert wurde, war jedoch nicht der einzige. Die Idee einer spezifisch elsässischen Identität suchte auch ihren Weg in Künstler- und Intellektuellenkreise.

The stork and the eagle: the identity of Alsace as *Reichsland* and its representation in the local satirical press (1900-1914)

The signing of the Treaty of Frankfurt in 1871 marked the beginning of the so-called *Reichsland* period, during which Alsace (Haut-Rhin, Bas-Rhin) underwent significant changes, which affected its cultural, linguistic, and social identity as part of the German Empire. Alsace and its little sister, Lorraine, were most often portrayed as sad young girls through an iconography imbued with both pathos and a spirit of *revanche*. This article looks at the satirical newspapers that published drawings by Hansi and Henri Zislin in the first decade of the century, and which expressed strong resentment at the German presence. Zislin's Alsace was literally wrapped in the red and white of the regional flag and rooted in a profoundly anti-German discourse. This conflict, symbolized by the stork (Alsace) and the eagle (Germany), was however not the only path. Other artists, authors and intellectuals attempted to voice the idea of a specific Alsatian identity, contra the larger, national identities of France or Germany.

***Le Charivari Oranais & Algérie*, le malaise identitaire**

Sous la III^e République, l'Algérie coloniale demeure une terre de contradictions où les enjeux politiques, sociaux ou coloniaux sont mouvants, indéterminés et fluctuants. Le colon n'échappe pas à ces indéterminations. L'illustré satirique *Le Charivari Oranais & Algérie* exhibe les incohérences entourant la figure. Destiné au colon, le titre mêle problématiques françaises, actualités algériennes, orientées par et pour le colon, et un aveuglement colonial à l'égard des populations indigènes et du territoire. Les représentations oscillent constamment entre les espaces, entre les aspirations des composantes de l'Algérie coloniale et entre les attentes de la France. À la lecture, les images ne proposent ni contrat social ni projet. Au contraire, les images expriment un malaise à travers un entrelacement des identités qui brouillent tout propos.

***Le Charivari Oranais & Algérie* und die Identitätsprobleme der Kolonisten**

Während der Dritten Republik bleibt das koloniale Algerien ein Land der Widersprüche, in dem die politischen, sozialen und kolonialen Herausforderungen sich verändern und schwer zu bestimmen sind. Der Kolonist entgeht diesen Unbestimmtheiten nicht. Die satirische Illustrierte *Le Charivari Oranais & Algérie* zeigt die Inkohärenzen auf, die das Dasein des Kolonisten bestimmen. Die Zeitschrift, die sich an die Kolonisten richtet, vermischt französische Problematiken, Nachrichten aus Algerien von und für Kolonisten, mit kolonialer Blindheit gegenüber der indigenen Bevölkerung und dem Land. Die Darstellungen schwanken ständig zwischen den Räumen, zwischen den Bestrebungen der Bestandteile des kolonialen Algeriens und den Erwartungen Frankreichs. Die Bilder bieten weder einen Gesellschaftsvertrag noch ein Projekt an. Sie drücken vielmehr ein Unbehagen durch eine Verflechtung von Identitäten aus, die jede Aussage vernebeln.

***Le Charivari Oranais & Algérie* : The Identity Crisis**

Under the Third Republic, colonial Algeria remained a land of contradictions, where the political, social and colonial stakes were fluid, indeterminate, and fluctuating. The colonist was no exception to these indeterminacies. The satirical *Charivari Oranais & Algérie* exhibits the inconsistencies that define the colonist. Aimed at the colonist, the illustrated newspaper mixed French issues with Algerian news – oriented by and for the colonist, and with a settler-colonial blindness towards the indigenous population and the territory. The representations constantly oscillate between spaces, between the aspirations of the components of colonial Algeria, and France's expectations. The images offer neither a social contract nor a project. On the contrary, the images express a sense of unease, with identities intertwined in a way that always blurs the meaning.

Du Reich à la démocratie : l'identité bavaroise dans les caricatures de l'hebdomadaire satirique munichoïse *Simplicissimus*

Lorsque *Kladderadatsch*, célèbre hebdomadaire satirique berlinois lui renvoie l'image d'un gros buveur de bière, *Simplicissimus*, grand hebdomadaire satirique munichoïse, joue avec ce cliché pour en faire le porteur d'une identité régionale résolument opposée au Prussien ascétique et militariste. En même temps, à partir du stéréotype du paysan osseux, il crée une nouvelle identité bavaroise anticléricale. La douceur de vivre allant jusqu'à l'alcoolisme est érigée en figure de résistance à l'hégémonie prussienne. Mais une fois la République proclamée en 1918 le même buveur de bière se mue en un chauviniste réactionnaire, voire pronazi. Il incombe désormais d'unir tous les Allemands autour de valeurs démocratiques. Dans le meilleur des cas les buveurs de bière et les costumes traditionnels deviennent des reliquats d'un passé lointain exploités uniquement pour la couleur locale.

Vom Reich zur Demokratie: Die bayerische Identität in den Karikaturen der Münchner satirischen Wochenzeitung *Simplicissimus*.

In der berühmten Berliner satirischen Wochenzeitschrift, *Kladderadatsch*, wird der Bayer von einem dickbäuchigen Biertrinker vertreten. Die große Münchner satirische Wochenzeitschrift *Simplicissimus* spielt, mit diesem Klischee, um ihn zum Träger einer regionalen Identität zu machen, die dem asketischen und militaristischen Preußen entschieden gegenübersteht. Gleichzeitig schafft *Simplicissimus* aus dem Stereotyp des knochigen Bauern eine neue antiklerikale bayerische Identität. Die Gemütlichkeit wird zur Figur des Widerstands gegen die preußische Hegemonie, wenn auch sie an Alkoholismus grenzt. Als aber 1918 die Republik ausgerufen wird, verwandelt sich derselbe Bierdimpfl in einen reaktionären Chauvinisten, wenn nicht zum Anhänger der Nazis. Ziel der Zeitschrift ist es nun, alle Deutschen gemeinsam für die Demokratie zu gewinnen. Im besten Fall werden Biertrinker und Trachten zu Relikten einer fernen Vergangenheit, die nur dem Lokalkolorit dient.

From The Third Reich to Democracy: Lamprooning Bavarian Identity in Munich's Satirical Weekly *Simplicissimus*

When *Kladderadatsch*, a famous weekly satirical magazine published in Berlin, caricatures the Bavarian as a big-bellied beer drinker, *Simplicissimus*, Munich's great weekly satirical magazine, subverts this clichéd figure by transforming it into an

integral part of Bavarian regional identity, in stark contrast to the ascetic, militaristic culture characteristic of Prussia in the north. At the same time, *Simplicissimus* takes the stereotype of the emaciated peasant and turns it into the very embodiment of Bavarian anticlerical culture. This figure, so laid back as to be alcoholic, personifies resistance to Prussian hegemony. Once the Weimar Republic is proclaimed in 1918, however, this same figure comes to symbolize a patriotism so reactionary it verges on Nazism. Henceforth the Republic's main challenge is to unite all Germans around democratic ideals. At best, beer drinkers and traditional costumes find themselves relegated to a distant past in which they are viewed as nothing more than local colour.

Jean-Claude GARDES

Nono et la Bretagne – Interview du caricaturiste

Dans cette interview brièvement commentée, Nono, le caricaturiste breton que tous les lecteurs de la presse régionale connaissent bien, nous rappelle son attachement à une région qui est la sienne, qu'il connaît bien, qu'il ressent physiquement, viscéralement, culturellement et qu'il veut représenter dans ce qu'elle a d'essentiel, de profond. Défendant avec force mainte cause bretonne depuis les années 70 (comme les écoles Diwan), soutenant maint combat (comme celui contre la privatisation d'espaces naturels), il n'hésite pas non plus à proposer des représentations critiques des Bretons, ces derniers ne craignant pas à son sens l'auto-dérision. On ressent néanmoins à tout moment dans cette œuvre l'empathie de Nono pour les Bretons et sa région, il fait toujours preuve d'un humour bienveillant et ne donne pour ainsi dire jamais dans l'outrance.

Nono und die Bretagne – Interview mit dem Karikaturisten

In diesem kurz kommentierten Interview erinnert uns Nono, der bretonische Karikaturist, den alle Leser der Regionalpresse gut kennen, an seine Verbundenheit mit einer Region, die seine eigene ist, die er gut kennt, die er physisch, viszeral und kulturell spürt und die er in ihrem Wesentlichen und Tiefsten darstellen möchte. Er setzt sich seit den 1970er Jahren vehement für die bretonische Sache ein (z. B. die Diwan-Schulen), unterstützt manchen Kampf (z. B. gegen die Privatisierung von Naturgebieten) aber zögert auch nicht, die Bretonen kritisch darzustellen, wobei letztere seiner Meinung nach auch vor Selbstironie nicht zurückschrecken. Nonos Einfühlungsvermögen in die Bretonen und ihre Region ist jederzeit spürbar, sein Humor ist immer wohlwollend. .

Nono and Brittany – Interview with the Cartoonist

In this brief interview, Nono – the Breton cartoonist whom all readers of the regional press know well – reminds us of his attachment to a region which is *his*: which he knows intimately, to which he feels physically, viscerally, and culturally connected, and which he wants to represent in its essential and profound aspects. A strong defender of many Breton causes since the 1970s (like the Diwan schools), and a supporter of many struggles (like that against the privatization of natural spaces), Nono also does not hesitate to offer critical representations of the Bretons themselves: the latter never afraid of self-deprecation. We are nevertheless able to feel at all times Nono's empathy for the Bretons and his region; he always demonstrates a benevolent humor and almost never indulges in excess.

Sylvain NICOLLE

Emmanuel Chaunu ou le Gargantua normand de la caricature. Interview d'un « voyageur immobile »

Emmanuel Chaunu est l'un des plus célèbres caricaturistes français contemporains. Né en 1966 à Caen (Calvados), il publie à l'âge de dix-neuf ans ses premiers dessins d'actualité dans l'hebdomadaire *La Manche Libre*. Cette collaboration, qui dura deux décennies (1986-2007), fut le tremplin d'une longue carrière de dessinateur dans la presse régionale pour des grands quotidiens (*Ouest-France*, *L'Union-L'Ardennais*, *L'Est éclair*) ou des hebdomadaires (*Liberté-Le Bonhomme libre*, *La Voix-Le Bocage*, *L'Orne combattante*). Par ailleurs, ce boulimique de travail illustre de nombreux ouvrages dans des domaines variés et s'adonne à sa passion de comédien dans le « Chaunu show » où il dessine en direct afin de passer en revue l'actualité dans une perspective dynamique. Enfin, sa notoriété doit aussi beaucoup à son rôle de chroniqueur dans l'émission hebdomadaire *Vivement Dimanche* animée par Michel Drucker. Chaunu maintient toutefois ses distances à l'égard de toute forme de parisianisme et demeure viscéralement attaché à la Normandie où il vit toujours sur la côte de Nacre. Cette interview convie ainsi le lecteur à une réflexion sur le rapport intime que Chaunu entretient avec cette région entendue ici à travers la notion géographique d'espace vécu.

Emmanuel Chaunu oder der normannische Gargantua der Karikatur. Interview mit einem „unbeweglichen Reisenden“.

Emmanuel Chaunu ist einer der berühmtesten zeitgenössischen französischen Karikaturisten. Er wurde 1966 in Caen (Calvados) geboren, veröffentlichte mit neunzehn Jahren seine ersten Zeichnungen zur Aktualität_in der Wochenzeitung *La*

Manche Libre. Diese Zusammenarbeit, die zwei Jahrzehnte dauerte (1986-2007), war das Sprungbrett für eine lange Karriere als Zeichner in der regionalen Presse bei großen Tageszeitungen (*Ouest France, L'Union-L'Ardennais, L'Est-Eclair*) oder Wochenzeitungen (*Liberté-Le Bonhomme libre, La Voix-Le Bocage, L'Orne combattante*). Zudem illustriert dieser Workaholic Bücher aus verschiedenen Bereichen und gibt sich seiner Leidenschaft als Schauspieler in der „Chaunu Show“ hin, wo er live zeichnet, um die Nachrichten auf dynamische Weise vorzustellen. Schließlich verdankt seine Notorietät auch viel seiner Rolle als Chronist in der wöchentlichen Fernsehsendung *Vivement Dimanche*, die von Michel Drucker präsentiert wird. Chaunu bewahrt gleichwohl Distanz gegenüber jeder Form von „Parisianismus“ und bleibt viszeral mit der Normandie verbunden, wo er immer noch an der Perlmutterküste lebt. Somit lädt das Interview die Leser zu einer Reflexion ein über die enge Beziehung, die Chaunu zu dieser Region unterhält, die hier über den geografischen Begriff Lebensraum verstanden wird.

Emmanuel Chaunu; or the “Norman Giant of Caricature”.
An interview with a “stationary traveler”

Emmanuel Chaunu is one of the most famous contemporary French caricaturists. Born in 1966 in Caen (Calvados), at the age of 19 he published his first news drawings in the weekly *La Manche Libre*. This collaboration, which lasted two decades (1986-2007), was the springboard for a long career as a cartoonist in the regional press for major dailies (*Ouest-France, L'Union-L'Ardennais, L'Est éclair*) and weeklies (*Liberté-Le Bonhomme libre, La Voix-Le Bocage, L'Orne combatante*). Furthermore, this workaholic continues to illustrate numerous works in various fields, as well as indulges his passion as an actor in the “Chaunu Show”, in which he draws live in order to review current events from a dynamic perspective. Finally, his notoriety also owes a lot to his role as commentator in the weekly show *Vivement Dimanche*, hosted by Michel Drucker. Chaunu, however, maintains his distance from any form of Parisianism and remains viscerally attached to Normandy, where he still lives on the Mother-of-Pearl Coast. This interview invites the reader to reflect on the intimate relationship that Chaunu maintains with this region, understood here through the geographical notion of lived space.